

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Edward MUYBRIDGE

(1830-1904)

Mouvements décomposés d'un cheval au galop, vers 1878

épreuve photographique au collodion,
dimensions variables selon tirage
Collection particulière

Mots-clés et éléments d'analyse

Formes : ces différents moments d'un cheval au galop par images successives, dans le sens de la lecture, introduisent le temps, la séquence, alors qu'il s'agit d'images fixes.

Techniques : chronophotographie ; prises de vues en noir et blanc à l'aide de douze appareils photographiques déclenchés à peu d'intervalle.

Significations : Muybridge, qui étudie ainsi la locomotion animale, prouve ici l'hypothèse contestée d'Etienne Jules Marey selon laquelle le cheval serait à moment donné en suspension pendant le galop. Personne n'avait pu voir ce fait avéré avant cette technique (cf peintures de chevaux galopant, erronées, par exemple Géricault). Cette série d'images annonce l'avènement proche du cinéma (1895 première projection publique).

Usages : à la base scientifiques, les chronophotographies sont volontairement tournées vers la lisibilité du phénomène capté, invisible à l'oeil nu : elles sont donc peu descriptives mais rendent compte surtout du mouvement, des positions successives par abstraction des détails. Les contrastes forts sont voulus pour que la forme se détache clairement de la piste blanchie à la chaux. Elles sont plus à « lire » qu'à contempler. On peut aisément faire bouger ces images (ex logiciel stop motion) en alternant avec une plage noire (persistance rétinienne).